

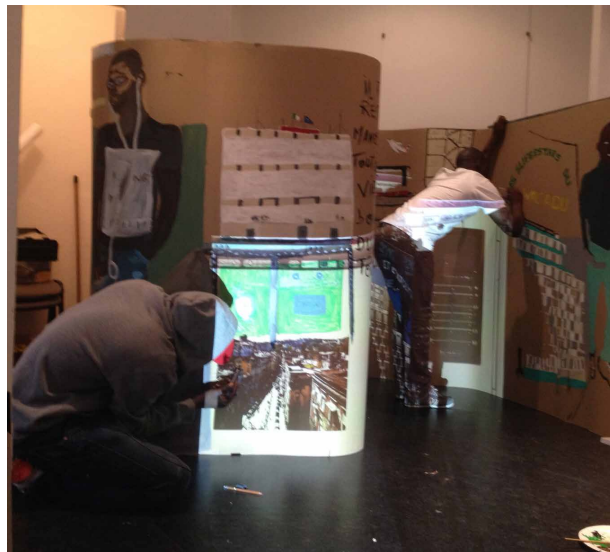


Invisibles aventuriers

Formes autobiographiques de l'expérience migratoire — Réalisations 2015 - 2016

Le projet Invisibles aventuriers met en scène une série d'histoires autobiographiques des migrations subsahariennes à Paris. Il s'appuie sur la mise en récit et en image de leurs parcours migratoires, ce sont des créations picturales et de séances de récits de vie menés sur un temps long. Les matériaux produits au cours de ces ateliers sont ensuite réunis dans une fresque mobile de 40 m de long, déployée dans l'espace public.

le dispositif ouvre un espace d'échange entre la parole des auteurs et ceux que la question des migrations interpelle. Il s'agit aussi de créer une mémoire collective autour de ces départs en direction de l'Europe.



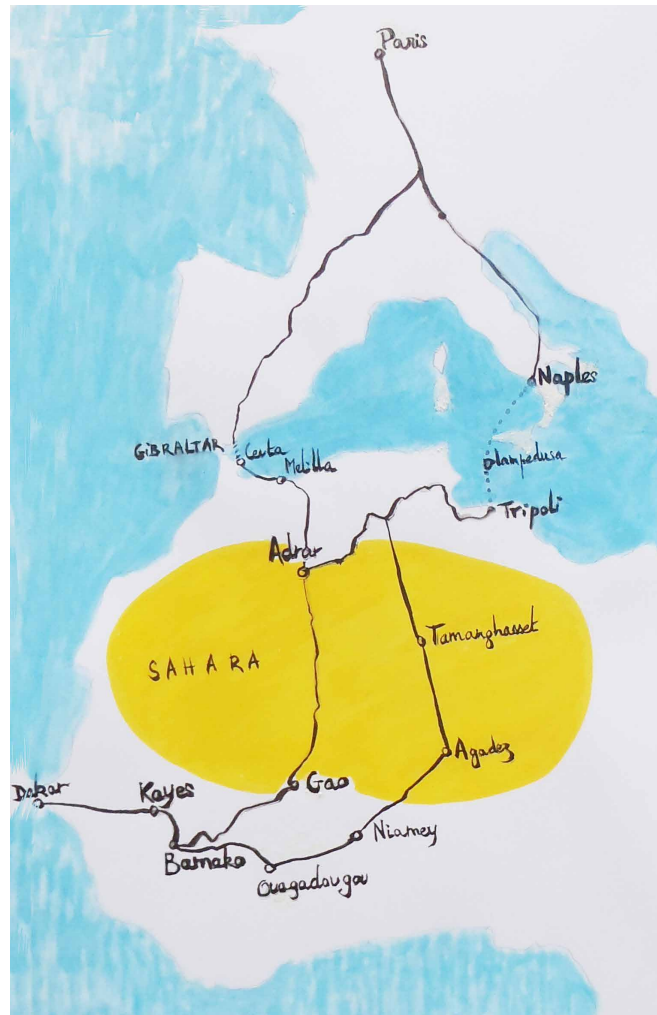
Mise en oeuvre des réalisations picturales

1. Choix d'une photo
2. Projection de cette photo et son dessin
3. Peinture
4. Portrait devant son oeuvre



Extraits des réalisations picturales sur le dispositif collectif

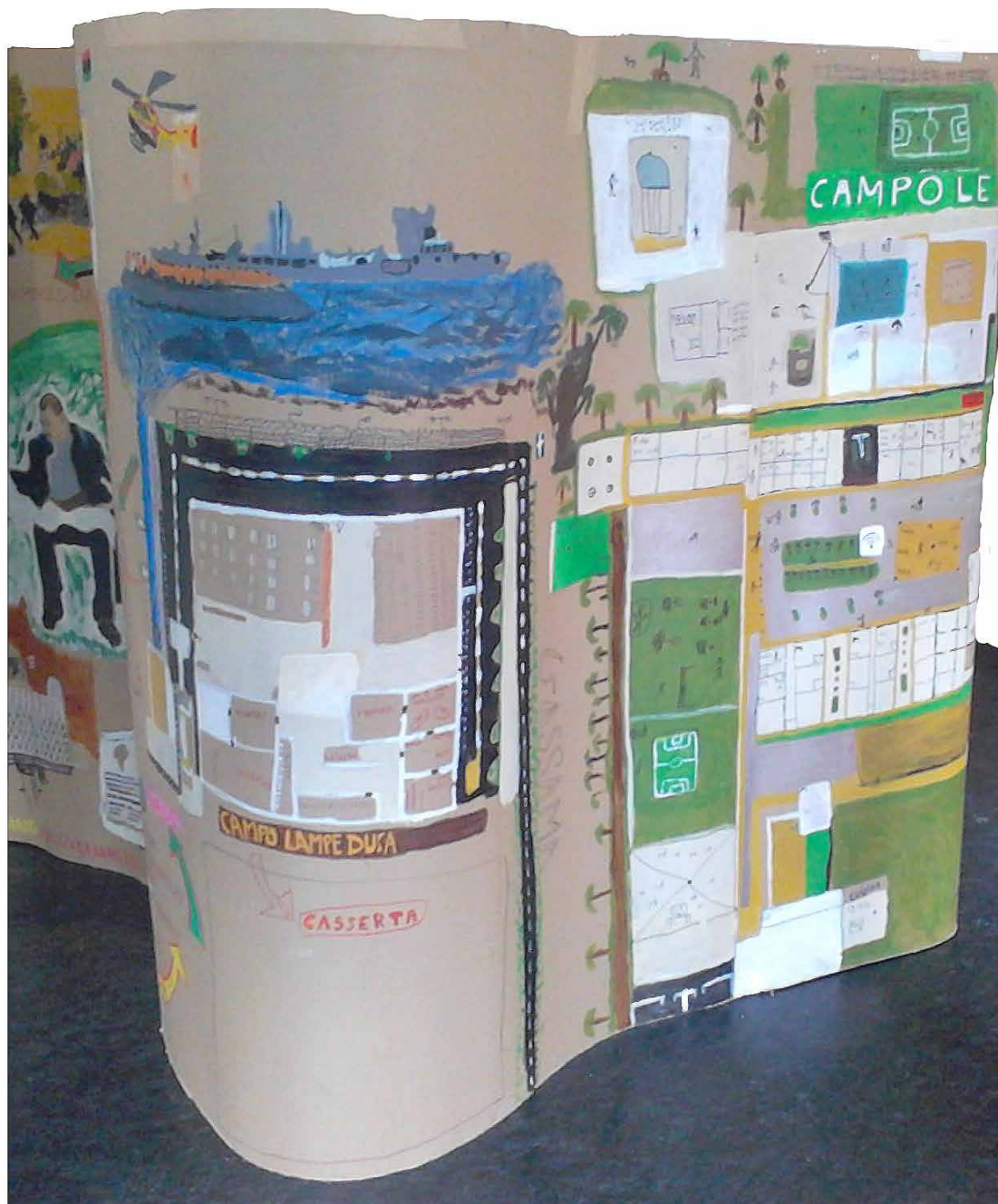
Les aventuriers ou le voyage par « la route et l'eau »





LE VOYAGE DE KAOU — PARCOURS EN IMAGE (DÉTAIL)

2016- Acrylique et feutre sur carton, 150 x 200 cm —Kaou Gassama



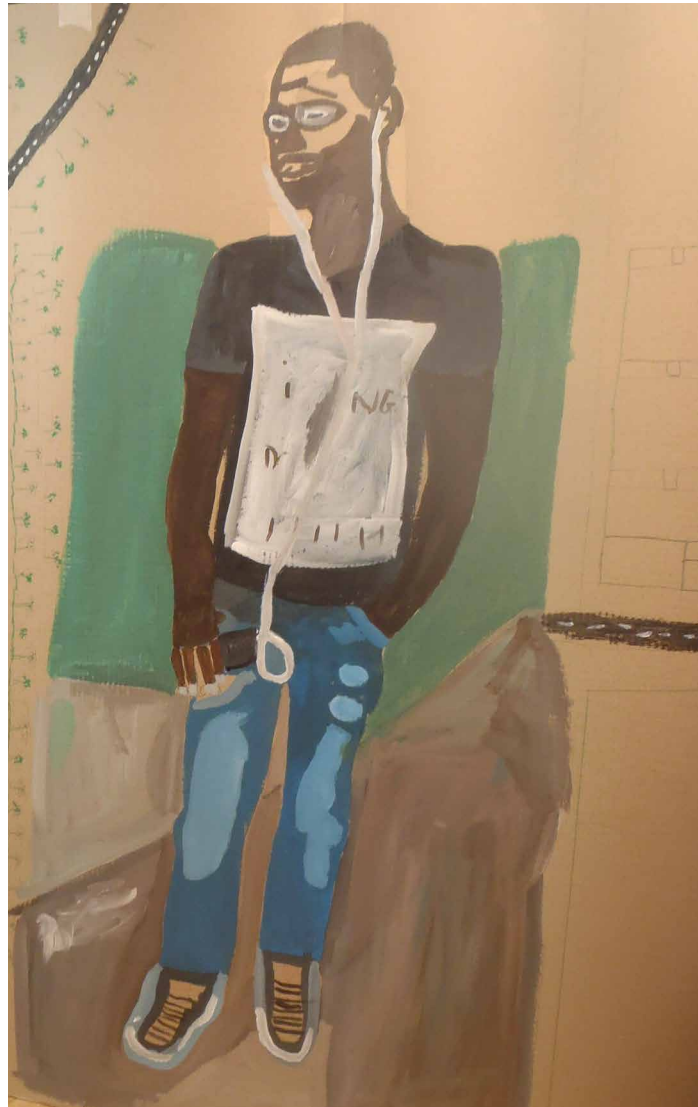
SAUVETAGE DANS LES EAUX ITALIENNES - CENTRES D'ACCUEIL «CAMPO»
Détail - acrylique et feutre sur carton — Kaou Gassama

«Je vois beaucoup de Noirs là, je dis : ici
c'est ma maison»

«Dans la forêt au Maroc, tu vis en groupe, notre
ghetto s'appelle Americain (...) Depuis mon
retour ici, j'ai fait sept jours et voilà que ma
chance arrive: le 17 oct. 2013 à 23h, on va tenter
le grillage, encouragés par nos chefs: on passe ou
on meurs! Beaucoup se sont découragés pen-
dant l'approche. Lors de l'assaut du 1er grillage,
je suis tombé une première fois, puis j'ai suivi
quelqu'un.

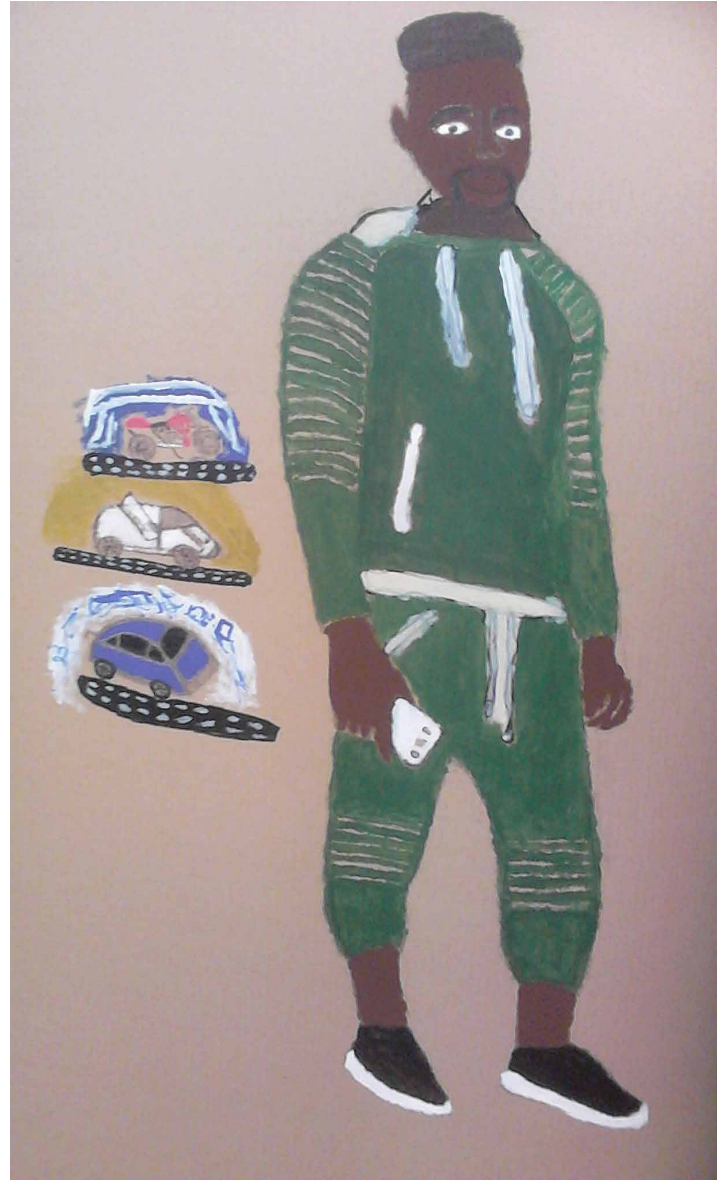
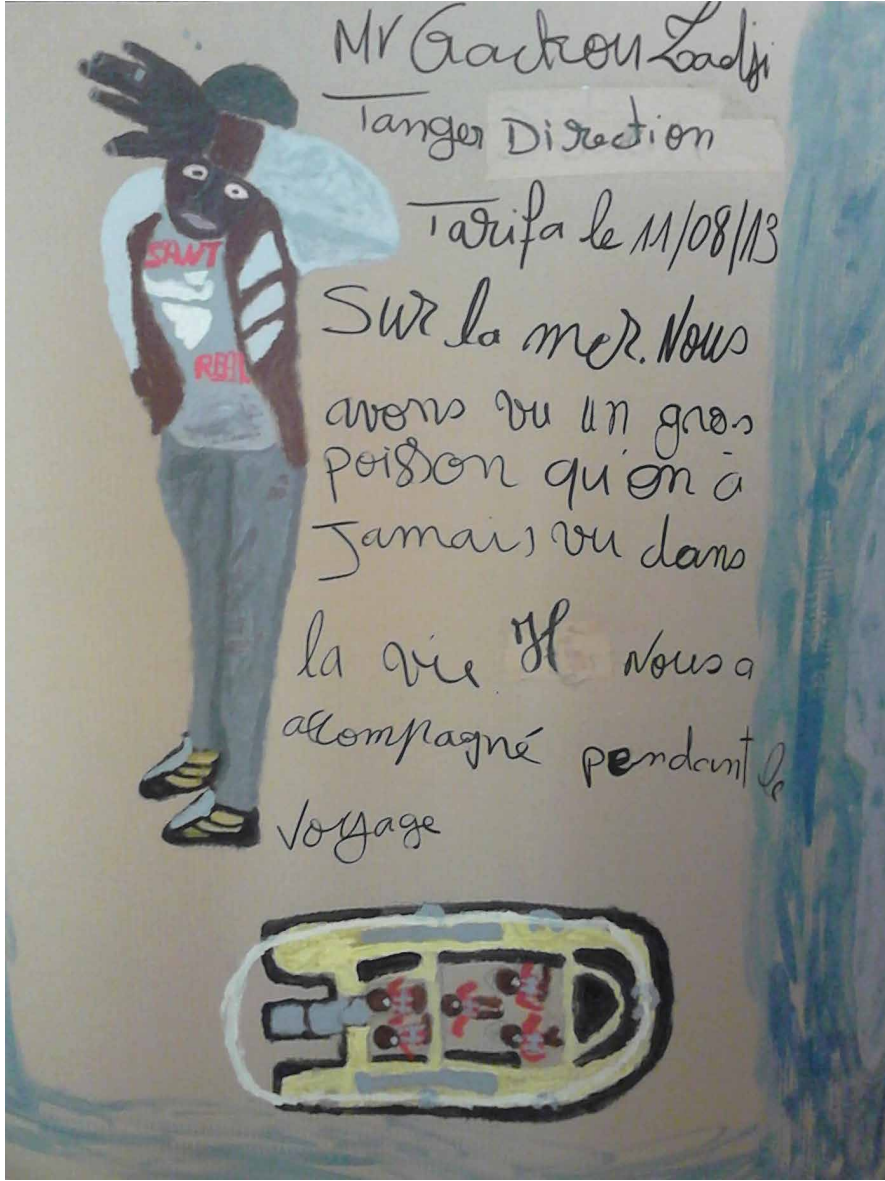
Au 3ème grillage je vois les militaires avec leur
matraques, pistolets et camions bien serrés, je
suis obligé de sauter sous une voiture(...) Après
avoir échappé aux Gorillas (Guardia Civil) toute
la journée, on me dit que «oh là là le camp à
Melilla est loin!» j'ai senti son coeur se gonfler
et j'ai pensé rentrer à Gourougou (au Maroc).
Heureusement on m'a bien expliqué et je suis
arrivé à l'entrée du centre d'accueil réservé aux
immigrants.»

Texte - D. Toure



BOZAFREE! («VICTOIRE» POUR CEUX QUI ONT PASSÉ LE GRILLAGE)

2016 -D.Toure



La vie au foyer et au travail



Les albums (extraits): autobiographies écrites et photographiées

« Au foyer tu peux pas prendre des photos directement de tout le monde, seulement de tes amis »

B.kalloga



Demba Soumaré, l'acteur du 3e. Je lui dit que je voudrais te faire un portrait, il a dit « ouais vas-y » et il s'est mis comme ça. Il est sympa !

Lorsqu'il est venu en 2012, son petit père Seydou lui a proposé de faire ça : vendre des cartes, il a commencé avec ça, il était à côté des brochettes, mais comme il faisait froid, il a dit qu'il pouvait se mettre au 3e.

Les bananes, c'est à lui, c'est quelqu'un qui lui amène (il prends une commission).

Momo avec Samba et Mohammed : pas mal de photos du 3e, des fois moi je suis là bas, le soir avec Demba, j'achète des cartes.



C'était le matin, Cissé est en train d'arranger pour classer le matériel de sa boutique. C'est samedi et dimanche où tout le monde vient. J'ai pris la photo en leur disant que c'était un souvenir. Cissé et Samassa ils s'installent là le soir après 14h. Cissé c'est son seul travail, il est aussi là des fois le matin, c'est un ami de mon père, comme tout le temps il est assis là, ils discutent.



C'est dans notre chambre, Amadou il a grandi à Bamako, mais sa mère et son père sont sénégalais, son père est parti travailler là-bas. Il parle Bambara, il porte l'habit traditionnel Bambara. On était en train de faire du thé. Il y a sacko dans le fond : lui aussi il a pris la mer, c'est un malien, je voulais lui demander son trajet, mais il ne m'a pas tout dit, il est parti, il est souvenu au 7ème ou au 5ème étage. Ils sont partis à huit sur une grande chambre à air depuis la Libye, ils ont fait deux jours, lorsque les sauveteurs viennent les chercher ils en ont trouvé un qui est mort. Ceux qui ont pris la mer ce sont des vrais héros ! Mais tout ceux qui vont dans la mer, ils n'arrivent même pas à raconter ce qu'ils ont fait. Mais au moment où ils arrivent parfois ils n'arrivent même pas à en parler. Oh non non, c'est grave !



C'est la photo du toucher du dimanche. Eux ils ont déconné, ils voulaient pas que je prenne une photo. Je crois qu'ils ont peur que j'envoie au pays, ou que des gens du pays voient. Parce que pour eux c'est pas joli, c'est pas comme au pays (on ne mange pas debout par exemple). Lorsque je viens et que je dis « je vais faire une photo » si c'est dans un endroit qui est joli où les gens sont assis, ils vont être d'accord pour la photo, mais là ils veulent pas, ils ont peur qu'on mette sur facebook.

Les gens veulent pas qu'on raconte ce qui se passe à l'intérieur du foyer. En tout cas moi Bakhassé je peux pas le faire.



La cuisine, ils font le Tiep, le Maffé C'est le frère de Moussa. Ils préparent chacun de leur côté, c'est le toucher pour tous les jours, 4-5 personnes. C'est pas comme le dimanche où tous les gens se retrouvent. La plupart du foyer sont de Golmy : ce sont des golmyanko.

« Une fois sur place, en France, tu verras des choses que tu n'as jamais vu, et tu entendras des paroles que tu n'as jamais entendu de tes oreilles »



Mr N. par lui-même

Mr N. est Ivoirien d'origine Sénégalaise. De père Sénégalais issu de Golmy (Bakel, Sénégal) et d'une mère malienne (Kayes, Mali). Se considère citoyen Ouest Africain : il a des neveux et des nièces au Sénégal, au Mali, en Mauritanie, et un oncle au Niger.

Le départ de Mr N. vers la France s'est fait par le circuit traditionnel : obtention du visa et atterrissage sur Paris par avion. Sur le plan financier, ses frères l'ont soutenu pour effectuer son voyage. Il part avec dans sa valise le strict nécessaire : trois pantalons jean's, trois chemises, deux boubous, une serviette, une paire de claquette, une trousse de toilette et des photos de ses parents, frères, sœurs et proches. Sa famille a vu d'un bon œil son départ vers la France et lui a prodigué quelques conseils. Ils lui ont dit ceci : « n'oublie jamais d'où tu viens et n'oublie jamais tes objectifs une fois sur place ».

Un frère, qui a vécu en France il y a une trentaine d'année, lui a dit aussi la chose suivante, restée gravée dans la mémoire de Mr N. : « ton frère que tu trouveras là bas ne se comportera plus comme un frère, de même que tes amis d'enfance et de jeunesse ne se comporteront plus comme des amis ». En gros : « C'est chacun pour soi, Dieu pour tous ». Et en verlan d'Abidjan, ça se dit : « Chacun s'assoit et Dieu le pousse ».

Arrivé en France, Mr N y découvre avec stupéfaction le grand fossé entre l'image du pays de rêve qu'on a de la France depuis le pays et la réalité une fois sur le terrain. Il y a d'abord les mêmes groupes, les mêmes races, parquées, les mêmes classes sociales entassées dans des HLM vétustes et insalubres, des citées et des quartiers sensibles, entraînant une absence de mixité sociale. Certains cousins, arrivés là depuis 20 ans ou 30 ans ne peuvent pas agencer deux phrases correctes de suite.

Le métier de coiffeur, il l'a appris « comme ça ». Lorsqu'il était en Côte d'Ivoire, il se faisait coiffer en tête une fois / semaine. Quand il est arrivé en France, il n'avait pas les moyens d'aller chez le coiffeur une fois / semaine. C'est ainsi qu'il s'achète une tondeuse à titre personnel et se coiffe lui-même au moins une fois / semaine face au miroir. Un jour, quelqu'un vient au foyer et cherche à se faire couper les cheveux. Donc son voisin de palier de cette époque lui dit ceci : « Mr N., tu te coiffes toi-même tout seul toutes les semaines, donc tu es capable de coiffer le monsieur ». Sur le champ, il se jette à l'eau. Et comme « c'est à force de forger qu'on devient forgeron », finit par devenir coiffeur



Parcours Migratoires, mairie 14e arr.

Fin de la table ronde et rencontre

13, 14 septembre 2016

**Un quartier, des histoires, galerie l'Expo, quartier
Porte de Vanves**

1 au 15 octobre 2016





LE COLLECTIF :

LES SUPERSTARS DE WAGADOU



CONTACTS

Association Parcours

06 62 79 06 07 / s.domenach@gmail.com

06 77 07 67 02 / aubert.pm@gmail.com